

## BREST : Manifestation unie des syndicats ouvriers et paysans

DANS la nuit du jeudi 20 au vendredi 21 février, un grand rassemblement paysan s'est tenu à Brest, avec la participation des responsables syndicaux ouvriers, étudiants et universitaires. Grâce à leur système de mobilisation parfaitement mis au point, les dirigeants agricoles ont pu alerter en quelques heures les cultivateurs des arrondissements de Brest et de Morlaix, et leur donner rendez-vous dans cette dernière ville. Les forces de police, réparties dans les campagnes, à la suite des divers incidents qui se sont produits pendant la grève des livraisons de viande, et des procès au cours desquels certains syndicalistes ont été sévèrement condamnés, ont été surprises par ce rassemblement inattendu. Aussi c'est en toute quiétude que des milliers de paysans ont pu se retrouver devant la gare, où ont pris la parole successivement les délégués de la C.F.T.C., de la C.G.T., du S.N.I., de l'U.N.E.F., du C.N.J.A. et de la F.D.S.E.A.

Ce qui est particulièrement intéressant dans cette manifestation, c'est que pour la première fois dans le Finistère se sont réunis syndicalistes paysans, ouvriers, universitaires et étudiants. C'est ce que tous les orateurs ont souligné. Jusqu'ici, pour des raisons politiques et souvent confessionnelles, une certaine méfiance régnait entre les uns et les autres. Les politiciens réactionnaires, encore très influente dans les campagnes, ont toujours fait leur possible pour éviter ces contacts, qui, tôt ou tard, amèneront leur défaite. Mais les faits sont évidents : les intérêts des travailleurs des villes et de la campagne sont les mêmes, ils sont victimes, directement ou indirectement, des mêmes exploiters, du même système instauré pour le profit de quelques-uns. Cette idée fait lentement son chemin, et un événement comme celui qui vient de se produire en est la preuve.

Déjà, il y a quelques mois, une déclaration commune de tous les syndicats du Finistère avait été publiée à ce sujet ; maintenant, il ne s'agit plus de discussions entre responsables, mais d'actions concrètes.

Un autre élément important de cette manifestation, c'est la prise de conscience par tous les intéressés de la nécessité d'une véritable décentralisation ; faite non pas pour apporter plus de profit aux industriels, mais pour permettre à tous les habitants de la Bretagne de vivre sans être obligés de quitter la région. Pour cela, il y a deux solutions : installer des usines dans les grandes villes, mais aussi faire en sorte que la transformation des produits agricoles se fasse sur place, près des centres de production ; par ces deux moyens, il sera possible de donner du travail, non loin de chez eux, aux cultivateurs qui doivent quitter la terre.



**Il ne s'agit plus de discussions,  
Mais d'actions concrètes**

Cela est-il possible dans le cadre du système actuel ? Pour nous, socialistes, la réponse n'est pas douteuse : il est évident que ceux qui hésitent encore à adopter notre point de vue se rendront compte peu à peu que le capitalisme est incapable d'y arriver, puisqu'il repose sur le profit d'une minorité aux dépens de la majorité. Cette manifestation est un premier pas dans la voie de l'unité, et d'autres suivront ; le régime gaulliste en a sûrement pris conscience ; il avait été question que M. Pompidou vienne inaugurer l'usine C.S.F. qui s'est installée récemment à Brest ; gageons qu'après cette alerte, il n'osera pas se hasarder dans notre ville !

**Paul Trémintin.**